

La force des s@ges

Bulletin électronique mensuel de l'AQDR – Février 2013 - N° 73

Le tour de l'actualité aînée en quelques clics

Coalitions : quand deux cultures cohabitent

Par Jacques Fournier
AQDR St-Michel

Que se passe-t-il quand des coalitions réunissent des groupes dont les cultures présentent des différences ?

La [Coalition Solidarité Santé](#) existe depuis 1991. Elle regroupe 46 organismes : d'une part des centrales (CSN, FTQ, CSQ) et des organisations (APTS, FSQ-CSQ, FSSS-CSN, CTM-FTQ, etc.) syndicales, d'autre part des groupes communautaires impliqués dans le dossier santé : femmes, aînés, personnes handicapées, groupes en santé mentale, aidants naturels, familles, associations de consommateurs, etc. Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'une telle coalition travaille au respect des droits des usagers (le droit à la santé) dans un contexte où les droits des travailleurs sont eux aussi respectés, autant en tant qu'usagers que comme producteurs de services.

Il est intéressant de constater également que deux cultures cohabitent – et parfois s'affrontent – au sein de la coalition. Il y a la culture syndicale qui est essentiellement une culture de compromis : il faut signer une convention collective qui sera

nécessairement un compromis entre les demandes syndicales et les offres patronales (et aujourd'hui, parfois, entre les demandes patronales et les réponses syndicales). Les rapports de force, la conjoncture et la mobilisation constituent les ingrédients de la résultante.

La culture communautaire est différente : pour elle, en règle générale, ses revendications ne sont pas négociables. Sa force : la netteté et la clarté. Sa faiblesse : elle considère tout compromis comme une compromission et une trahison. Là aussi, la mobilisation est essentielle.

La [Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics](#) (COTPSP) est née au printemps 2010 dans la foulée du premier budget Bachand. Elle regroupe plus



de 130 membres. Les centrales syndicales (CSN, FTQ, CSQ) n'y sont pas mais de grands syndicats y sont : FIQ, APTS, SPGQ, SFPQ, FNEQ-CSN, AFPC-Québec, Conseil central CSN-Montréal, CTM-FTQ, etc.), ainsi qu'un grand nombre d'organismes communautaires engagés dans divers champs : éducation, santé, femmes, jeunes, environnement, logement, pauvreté, défense des droits, consommation, etc. L'ASSÉ est membre de la COTPSQ ainsi que la FECQ et la FEUQ.

Les trois grandes centrales (CSN, FTQ, CSQ) ont plutôt choisi de se regrouper dans [l'Alliance sociale](#), avec la CSD, le SFPQ, le SPGQ et l'APTS, et avec deux regroupements étudiants, la FECQ et la FEUQ.

Encore là, dans la COTPSP, les deux cultures cohabitent, mais la composante communautaire est la plus nombreuse et la plus présente. La COTPSP a mis de l'avant trois principales revendications, toujours dans la foulée des budgets Bachand : non à la hausse des droits de scolarité, non à la hausse des tarifs d'Hydro-Québec, non à la taxe santé.

L'arrivée au pouvoir du Parti québécois, minoritaire, entraîne une nouvelle analyse de la conjoncture mais pas nécessairement par toutes les composantes des coalitions, et pas au même degré. Grosso modo, les composantes syndicales, à la recherche de compromis, tentent de forcer le PQ à respecter ses promesses et à se montrer le plus social-démocrate possible. Les composantes communautaires ont des attentes plus limitées, sinon nulles, à l'égard du PQ. Il faudrait, évidemment, nuancer ce portrait. À l'intérieur des centrales syndicales, par exemple, il y a des couleurs variées : ainsi, entre la CSN nationale et le Conseil central de Montréal de la CSN. On pourrait multiplier les exemples, ces variations sont fécondes et assurent un débat riche. De même, au sein des organismes communautaires, il y a une panoplie intéressante de positions et d'analyses.

Sur le terrain, on constate que la coexistence de deux cultures reflète jusqu'à un certain point la polarisation qu'on a observée lors des dernières élections québécoises entre les tenants du « vote stratégique » (voter pour le PQ pour empêcher l'élection des libéraux ou des caquistes) et les partisans de Québec solidaire.

Bref, nous avons là deux coalitions dont l'existence et le dynamisme sont enrichis par deux cultures qui sont, heureusement, condamnées à collaborer pour l'atteinte de leurs objectifs communs. C'est tout un apprentissage.

Ce n'est pas d'hier...

Les partisans de la gauche ont constamment été inspirés par deux héros grecs antinomiques : Achille et Ulysse. Quand on pense à Québec solidaire et aux groupes communautaires, on voit Achille, ce héros légendaire de la Guerre de



Achille

Troie qui rêvait de mourir au combat, dans l'honneur. Quand on pense au Parti québécois et aux syndicats, on revoit à Ulysse, autre personnage de la mythologie grecque, qui ne souhaite que rentrer à la maison, à Ithaque, pour retrouver sa Pénélope, et qui rencontre mille et un obstacles dans son voyage de retour, ce qui fera également de lui un héros. Deux héros, deux destins douloureux.



Ulysse

De même, les partisans de la gauche ont été nourris par deux grands penseurs, Camus et Sartre. Le Parti québécois et les syndicats font penser à Camus, ce penseur des limites, de la mesure, de la modestie. La démocratie, c'est « *l'exercice social et politique de la modestie* », disait Camus dans ses *Carnets*. Camus recherche l'équilibre entre le soleil, bien concret dans sa vie, et l'absurdité, qui le taraude. Il défend le présent. Québec solidaire et les groupes communautaires font songer à Sartre, l'homme de la démesure, de l'entièreté, loin du compromis. Il défend le futur, qui devrait normalement être parfait.

Deux penseurs, deux courants, dont les idées nourrissent les mêmes hommes et les mêmes femmes, qui ne savent plus alors à quel penseur se vouer et qui se laissent irriguer par les deux, parce qu'il y a peut-être un peu de vérité dans chacun. Parce que chacun des héros grecs a un peu raison et trace le portrait d'une partie de nos désirs et de notre destin.

Mais, de même que les syndicats sont contraints de ne pas attendre le Grand soir avant de signer une convention collective, nous voilà aujourd'hui, dans la gadoue ulysienne et quotidienne, en appui critique au Parti québécois.

NDLR : Jacques Fournier est délégué de l'AQDR à la Coalition Solidarité Santé et à la COTPSP. Il a été membre d'un exécutif syndical local (CSN) durant de nombreuses années et est actif dans le mouvement communautaire depuis plus de trente ans.

Reparlons des retraites !

La FFQ, les syndicats et la retraite des femmes

Le 26 novembre dernier, la Fédération des femmes du Québec, les représentantes de trois centrales syndicales québécoises, de trois autres syndicats et de deux groupes communautaires ont convoqué une conférence de presse à Montréal sur la question importante des retraites des femmes. Mme Ruth Rose faisait aussi partie du panel. L'objectif était d'interpeler le gouvernement Marois pour qu'il n'abandonne pas sa promesse de bonifier le Régime des rentes du Québec. Il s'agit d'améliorer les rentes versées, ce qui favoriserait les femmes retraitées.

Pas un-une journaliste dans la salle ! Nous avons donc réfléchi ensemble, la quelque trentaine de femmes présentes et un homme !

Lire la suite de cet [article](#) de *Presse-toi-à-gauche*



Force Jeunesse

Sécuriser et augmenter les revenus de retraite

Avec plusieurs groupes de la société civile, Force Jeunesse lance une vaste campagne dans le but d'améliorer les revenus à la retraite. Il est urgent d'agir, 38 % de la population n'a aucun régime de retraite autre que ceux provenant du gouvernement fédéral et de la Régie des rentes du Québec (RRQ).

La RRQ remplace environ 25 % du revenu annuel moyen sur lequel les travailleurs et les travailleuses ont cotisé. Par exemple, en 2008, la Régie des rentes du Québec a versé une rente mensuelle moyenne de 532 \$ (6 384 \$ par an) aux hommes et 336 \$ (4 032 \$

par an) aux femmes. C'est nettement insuffisant. Il faut doubler la rente à la retraite pour la faire passer de 25% à 50% du revenu de travail et augmenter le salaire couvert au même niveau que celui couvert par la CSST ou le Régime québécois d'assurance parentale. Toutefois, afin de financer adéquatement cette amélioration et assurer l'équité intergénérationnelle du Régime, nous proposons que ces hausses entrent progressivement en vigueur et que la hausse de cotisation soit étalée sur 7 ans.

La suite sur le site de [Force jeunesse](#).

Nouvelles de l'AQDR

Tournée du FRAPRU : mémoire de l'AQDR de Trois-Rivières sur le logement

Notre Association, œuvrant avec une clientèle aînée, constate que de nombreux problèmes sont présents en ce qui concerne le logement. Les problèmes sont multiples, mais nous notons que les principaux sont un manque de logements qui soient adaptés aux différents besoins spécifiques des aînés, un accès restreint à un logement à faible coût, de nombreux logements ne respectant pas les critères d'un bon entretien pour assurer la sécurité et le bien-être ainsi que les problèmes liés au harcèlement et à l'intimidation.



Aussi, notons que les possibilités d'accès au logement des aînés ne sont pas sans conséquence. Nous pouvons en effet nommer que ce problème du logement, par les différentes problématiques énoncées précédemment, amène une situation financière précaire chez les aînés, voire même de pauvreté. Il est certain pour nous que les coupures dans les subventions fédérales pour les logements sociaux déjà en place pourraient avoir un impact sur l'accès à ces dits logements, qui n'est déjà pas facile! Enfin, certaines pistes de solutions peuvent être renforcées ou mises en place, et ce, en passant toujours par un travail collectif, solidaire et défendant les intérêts des aînés, tout en favorisant leur implication.

Lire le [mémoire intégral](#).

Des activités variées et intéressantes pour l'AQDR Rouyn-Noranda

Par Julianne Pilon
 Agente de liaison de l'AQDR-RN

La section locale de Rouyn-Noranda aura une saison hivernale 2013 fort chargée. En plus du travail régulier de nos comités, nous tiendrons un certain nombre d'activités pour nos membres et d'autres pour la population aînée de notre communauté.

La retraite et surtout les revenus de retraite, ça demande toujours des éclaircissements. Une rencontre avec Services Canada permettra de faire la lumière sur l'accès à la Sécurité du revenu, au Supplément de revenu garanti et aux crédits fiscaux.



Le budget québécois du ministre Marceau et les crédits de son collègue le ministre Bédard, quel casse-tête ! Un de nos membres qui s'y connaît en finances gouvernementales viendra nous expliquer tout cela. Il sera accompagné du député péquiste de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, Gilles Chapadeau. De bonnes questions en perspective.

Le jeu pathologique chez les aînés. Sujet qui peut sembler surprenant dans une région à au moins 500 kilomètres du casino le plus près? Pas si surprenant que cela lorsque l'on voit le nombre d'aînés qui sont des habitués des fameuses « machines » vidéos, des sites de jeux sur Internet, de l'achat de billets de loteries, des traditionnels bingos. Nous ferons le tour du sujet avec une intervenante d'un centre de lutte aux dépendances.

Combien d'aînés connaissent tous les équipements et appareils qui peuvent leur faciliter la vie et assurer leur sécurité lorsqu'ils sont en perte d'autonomie ou que leur mobilité est réduite ? Une intervenante d'un établissement de vente de ce type d'articles étonnera sûrement nos membres à qui nous proposerons cette séance d'information lors de notre Assemblée générale annuelle.

Pour des groupes déjà ciblés au sein de la population, l'AQDR-RN continuera les ateliers *Vivre et mourir dans la dignité* avec sa chargée de projet, Mme Lana Pépin. Déjà six ateliers ont été donnés. En moyenne, une vingtaine de participants ont assisté à chacune des sessions. Plusieurs ont exprimé leur satisfaction en ce qui concerne le contenu et la forme de ces ateliers. Quatre rencontres sont planifiées pour les mois de janvier et février 2013, dont une sera réservée aux membres de l'AQDR. D'autres pourraient s'ajouter.

Qui a dit que l'hiver est long? Certainement pas l'AQDR de Rouyn-Noranda.

Déjà vingt-cinq ans pour l'AQDR Centre-du-Québec



Sur la photo, entourant la présidente fondatrice-intervenante, Louise Rajotte, Yvette Lambert de l'Association Marie-Reine, Roger Tousignant, président actuel de l'AQDR Centre-du-Québec, Benoit Laprise, ex-parlementaire, ex-président de l'AQDR nationale et ambassadeur de la Journée de la gentillesse au Québec, Annik Bellavance, représentante de la Ville de Drummondville, Luc Teasdale, trésorier. Deuxième rangée : M^e Jonathan Lamontagne, le représentant d'Yves-François Blanchet, député de Johnson, Pauline Robert secrétaire de l'AQDR. nationale et Sébastien Schneeberger, député de Drummond.

L'AQDR Centre-du-Québec, située à Drummondville, appellation selon le territoire desservi, a souligné ses vingt-cinq ans en action, le 10 décembre 2012.

Elle a été fondée il y a vingt-cinq ans par une Coalition d'aînés et d'intervenants dont la priorité était de faire reconnaître la problématique de la maltraitance faite aux aînés, considérée alors comme des « cas isolés ». Depuis, la section AQDR a mis sur pied un programme préventif à plusieurs volets concernant

tous les aspects des conditions de vie des aînés.

La section drummondvilloise, par le biais de son intervenante sociale, Louise Rajotte, a piloté le premier Comité national AQDR *Prévention abus*, de 2000 à 2002.

L'AQDR Centre-du-Québec s'est mérité :

- ✧ le *Prix reconnaissance Droits et libertés 2002* décerné par la Commission des droits de la personne.
- ✧ et par ses pairs (l'AQDR nationale regroupe plus de 40 sections) : les *Prix Yvette Brunet 2006 et 2008*.
- ✧ L'intervenante Louise Rajotte, fondatrice de la section, s'est mérité le *Prix Playdoyer-victimes*, prix remis à tous les quatre ans (2009 – 2013) pour l'ensemble de ses actions en prévention.

Depuis 1999, la section AQDR a ajouté le volet intergénérationnel qui s'est aussi développé. En effet, grâce au partenariat avec l'Association de création littéraire chez les jeunes sur le Web, la section a un caractère international avec les pays francophones, ce qui lui a permis une participation active au Forum mondial de la langue française à Québec, en juillet 2012.

Durant l'année 2013, l'AQDR mettra tout en œuvre pour consolider et élargir l'ensemble de ses activités considérées *Projets pilotes* tels que :

- ✧ Stimul-Action.
- ✧ Médic-Action.
- ✧ S.O.S.-abus.
- ✧ Ateliers mobiles info - formation.
- ✧ Café-rencontres ouverts au public.
- ✧ Comités *Milieu de vie* en hébergement privé.
- ✧ Troisième édition de la *Journée mondiale intergénérationnelle de la gentillesse au Québec* pour prévenir l'intimidation.

Une Saint-Valentin des plus personnalisées

Par Gisèle Gobeil – AQDR Alma

Ce texte rappelle un événement de 2012.

**Mais sa portée reste bien actuelle et pertinente.
Nous vous l'offrons, telle une carte de souhaits.**

Coups de cœur de la Vie, dans nos vies

Le déjeuner-conférence du 16 février 2012 nous a fait vivre une expérience tout aussi agréable qu'enrichissante. Afin de goûter au sens profond de la St-Valentin, fête de l'amour, plusieurs personnes membres de l'AQDR d'Alma ont pris la parole et partagé avec nous un beau souvenir de leur vie, illustrant l'amour vécu dans nos quotidiens : coups de cœur de la Vie dans nos vies.



Animée avec doigté par mesdames Lucie Harvey, notre présidente, Lizette Fournier et Marie-Paule Martel, la rencontre regroupait plus de cinquante personnes. Le joyeux désordre d'amitié libérée se calmait comme par magie dès qu'une personne se levait pour livrer sa leçon de vie dans une atmosphère d'écoute méditative.

Et des experts en art d'aimer se sont confiés.

Nous vous offrons ici quelques bribes de ces confidences, glanées pour vous dans l'espoir que vous y puisiez un dynamisme renouvelé.

« La pêche et les belles truites, dans la beauté de la nature, c'est merveilleux! Nous devons retourner dans ces beaux moment-là pour méditer et remercier la Terre! » *Dame Émilienne Fortin.*

« Quelle fierté de penser au dévouement et à l'audace de notre équipe ! Pièce de théâtre, comités de milieu de vie, bénévolat généreux : levons notre chapeau ! » *Dame Marguerite Tremblay.*

« En ce février, le bonheur de 65 ans de vie religieuse : quel amour du Seigneur tout au long de ma vie ! Merci à l'AQDR : on donne et on reçoit beaucoup ! » *Sœur Antoinette Dion.*

« Ces sœurs-là ont été visionnaires pour changer des choses. Sœur Georgette Beaulieu m'a poussée dans le bénévolat : j'ai 85 ans, 41 ans donnés pour la Saint-Vincent-de-Paul, j'y vais encore et j'aime ça. Quel cadeau de la vie ! » *Dame Irène Trudel Gagnon.*

« Le bénévolat m'a permis de tourner un vrai, vrai film ! Mais ce qui me rend si heureuse, c'est mon histoire d'amour « bien ordinaire » : 52 ans avec le « même » homme, toujours avec ma famille ! » *Dame Jacqueline Bouchard.*

« Imaginez : j'ai inventé un aiguisé-crayon électrique pour motiver mes élèves... Plein succès : les papas sont venus à l'école et tous mes élèves ont réussi leur année ! » *Dame Solange Lavoie.*

« Parler d'amour, c'est exprimer sa tendresse aux personnes qui nous côtoient chaque jour, c'est donner sa pleine mesure à un enfant... C'est 50 ans de fidélité et d'harmonie avec Normande...! » *Monsieur Armand Arsenaault.*

« L'amour, c'est gratuit ! Une vendeuse, à qui je souhaitais plein d'amour aujourd'hui, m'a répondu dans un soupir : Ah, merci ! J'ai mangé plein de bêtises toute la journée ! » *Monsieur Robert Côté.*

« Par quelles étranges astuces la Vie a introduit dans ma vie, mon plus grand coup de cœur: Nicolas, mon compagnon depuis 12 ans ! Son contrat : me faire rire chaque jour... Il le tient et c'est merveilleux ! » *Dame Jacqueline Couture.*



« L'amour reconstitué? Oui, oui, c'est possible! Tout simplement... sans qu'on ne s'en rende compte... On se connaît, on se reconnaît... Puis un jour, les fleurs arrivent... et on s'installe ensemble dans le bonheur ! » *Dame Thérèse Croft.*

Oui, on s'installe dans le bonheur, on aime retourner méditer dans ces beaux moments-là, on aime et on a besoin de le dire, de l'entendre ! Perles de poésie et de sérénité vécues et offertes comme autant de roses et de marguerites en hommage à la Vie, leçons d'amour en cette délicieuse Saint-Valentin 2012, à l'AQDR d'Alma !

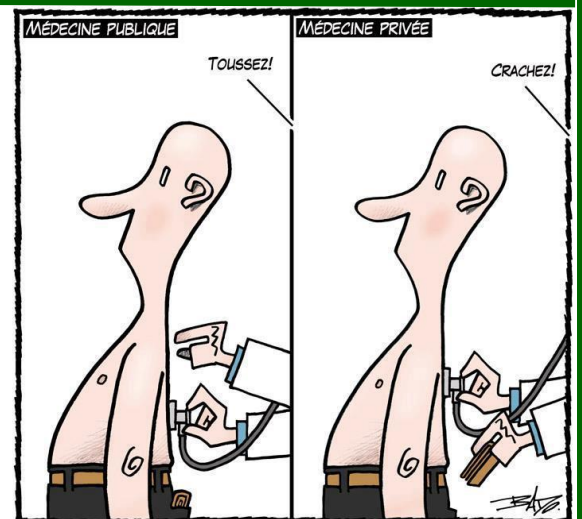
Merci à chacune et à chacun de vous, nos conférenciers experts en l'art d'aimer !

Ainsi « Va le temps » en toute « Valentin » !

Santé

Le ministre contre la surfacturation en clinique privée

Le ministre de la Santé, Réjean Hébert, se dit prêt à intervenir contre les frais accessoires abusifs facturés par plusieurs médecins en cabinet privé. Le ministre Hébert réagissait lors d'un point de presse aux doléances exprimées un peu plus tôt par un groupe de citoyens du quartier Pointe Saint-Charles, à



Montréal. Ce groupe de citoyens, appuyé par la Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles, s'oppose à la facturation abusive et parfois même illégale imposée par plusieurs médecins en cabinet privé.

Le groupe mentionne plusieurs exemples: 40 \$ pour des gouttes ophtalmiques avant un examen des yeux, 75 \$ pour un agent anesthésiant avant l'ablation d'une tumeur bénigne sur le nez, 500 \$ de frais accessoires à une coloscopie.

Voir la suite à [Radio-Canada](#), ainsi que celle de [TVA Nouvelles](#): *Dépenses imposées par les médecins : des patients dénoncent les frais abusifs*. Et le [communiqué](#) de la Clinique de Pointe-St-Charles.

Trop de cadres au CHUM

Le nombre de postes à la haute direction du CHUM a augmenté depuis deux ans, notamment en raison de la transition prochaine vers le nouvel hôpital au centre-ville. Des médecins craignent maintenant qu'on coupe dans les soins aux patients. Le ministre de la Santé, Réjean Hébert, aurait eu des discussions à ce sujet lors d'une rencontre avec des dirigeants et des médecins de l'établissement. Dans une lettre adressée aux médecins du CHUM et dont le Journal a obtenu copie, le comité exécutif du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens (CMDP) ne mâche pas ses mots.

La suite de [l'article](#) sur *Journal de Montréal*.



En France, les PPP passent mal l'examen

« *Trop chers, trop risqués, trop complexes et trop profitables aux intérêts privés* », c'est la conclusion d'un rapport sur les Partenariats Publics-Privés (PPP) commandé par les ministres de l'Économie et du Budget du gouvernement de François Hollande, nous apprend *Le Canard Enchaîné* du 19 décembre 2012.

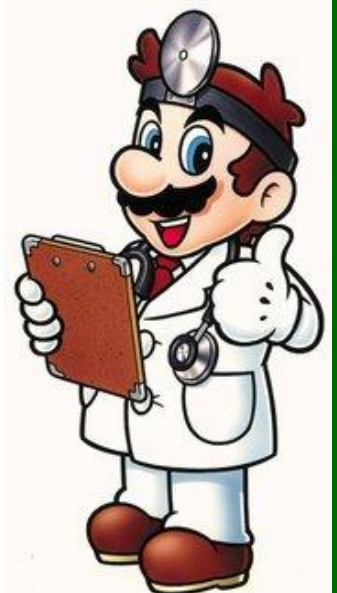
Lire la suite de [l'article](#) de *L'Aut'journal* sur le sujet.

Surprise! Le système de santé québécois serait le plus efficace du pays

Le système de santé québécois serait le plus efficace parmi les provinces canadiennes, selon les conclusions de *l'Institut Fraser*. En effet, les contribuables québécois seraient ceux qui recevraient les soins de santé au meilleur rapport qualité-prix, selon le *think thank* associé à la libre entreprise.

Le rapport compare les coûts du système de santé par habitant à la disponibilité et à la qualité des soins. Le Québec arrive au premier rang des provinces canadiennes.

Lire la suite de [l'article](#) du journal *Les Affaires* et celui de *La Presse* à la sortie de l'étude. Par contre, une lacune importante : les Urgences ne font pas partie de l'étude, comme l'explique Francis Vailles de *La Presse*, dans son article [Je veux voir un bon docteur, vite!](#)



Modification au remboursement d'une soixantaine de médicaments au Québec

À compter de janvier, les quelque 3,4 millions de Québécois couverts par le régime public d'assurance médicaments seront remboursés uniquement pour le prix des versions génériques de plusieurs médicaments, avec l'entrée en vigueur de l'abolition de la règle de 15 ans.

Une soixantaine de médicaments d'origine seront libérés de la règle, ce qui signifie qu'à l'achat de ceux-ci, le gouvernement remboursera dorénavant le prix le plus bas, soit celui de la version générique, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Les [détails](#) sur *Radio-Canada*.



Contrôle des médicaments : on peut mieux faire !

Dans son budget 2013-14, le gouvernement annonce l'économie de 336 millions \$ par diverses mesures, dont l'abolition de la règle de 15 ans qui retardait l'entrée sur le marché de certains génériques au Québec. Enfin. Sauf que le gouvernement pourrait sauver entre 1 et 3 milliards \$ en faisant davantage.

Car il est urgent de faire plus et mieux au chapitre du contrôle du coût et des dépenses en médicaments dans notre province. Comment être

satisfaits de payer ici 38% de plus pour nos médicaments que la moyenne des pays de l'OCDE ? La facture en médicaments s'élève à plus de 1 000 \$ par personne au Québec, comparativement à 700 \$ en Colombie-Britannique, à 440 \$ en Suède et à 270 \$ en Nouvelle-Zélande. Les dépenses en médicaments représentent 20% de nos dépenses de santé (contre 16% dans le reste du pays). Et Québec solidaire révélait récemment que la Suède, avec ses 9,5 millions d'habitants dépense moitié moins que nous pour ses médicaments (3,7 milliards \$ et nous, 7 milliards \$). Bref, il y a urgence d'agir, pour nos finances publiques et personnelles.

La [suite](#) sur le site de l'Union des consommateurs.

Une assurance médicaments qui peut coûter très cher

Le système public-privé d'assurance médicaments du Québec est-il injuste ? Un citoyen de Boucherville pense que oui, à tel point qu'il est prêt à se dissocier de son ordre professionnel pour passer de la couverture privée à celle qui est publique.

Les spécialistes en la matière, eux, se posent encore la question.

Voir l'émission [La Facture](#) à *Radio-Canada*.



Hébergement

Une revendication de l'AQDR mise en oeuvre : la température des bains et douches réglementée



Le Conseil des ministres a adopté un décret qui impose à tous les établissements de munir leurs baignoires et douches de mélangeurs thermostatiques et d'en ajuster la température maximale à 43°C.

Le 6 mars 2008, Réjean Simoneau, paraplégique, était brûlé aux 2e et 3e degrés dans son bain, au CHSLD Saint-Charles à Québec. Il est mort trois semaines plus tard de complications liées à ses brûlures. Marc Laquerre, un préposé aux bénéficiaires, a depuis été cité à procès pour homicide involontaire dans cette affaire.

C'est pour éviter des cas semblables que le gouvernement a légiféré en décembre, à la demande de la ministre du Travail, Agnès Maltais.

La [suite](#) sur *TVA Nouvelles*.

Menaces sur l'Hôpital de Lachine

Alors que les urgences des hôpitaux du Québec sont plus débordées que jamais, le couperet vient de tomber sur le seul hôpital communautaire francophone de l'ouest de l'île de Montréal, affilié au Centre universitaire de santé McGill (CUSM).

Les médecins ont appris, dans une note de service laconique, que la direction devra fermer 20% des quelque 50 lits de l'hôpital Saint-Joseph-de-Lachine. Ces 10 lits sont destinés aux patients en attente d'une place dans un autre établissement, principalement des personnes âgées.

La [suite](#) sur *La Presse*.

Pourtant, le plan de modernisation de l'Hôpital de Lachine, estimé à 66 millions, était loin d'être un vague projet non attaché au plan quinquennal d'immobilisations en santé des libéraux, comme l'a laissé entendre le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Selon les informations obtenues par *La Presse*, non seulement il avait déjà obtenu l'aval du Conseil du Trésor en décembre 2009, mais il était aussi déjà inscrit dans les travaux d'Infrastructure Québec afin d'établir si la construction se ferait de façon traditionnelle ou en partenariat public-privé (PPP).

Lire les [détails](#) dans *La Presse*.

Suivre cette saga au quotidien :

[Québec suspend la fermeture des lits](#)

[Le ministre veut retirer l'Hôpital Lachine du CUSM](#)

[Les médecins craignent pour la survie de l'hôpital](#)



Le CHSLD de Maniwaki est désuet

La communauté de Maniwaki attend impatiemment l'autorisation de Québec pour construire un nouveau centre d'hébergement pour personnes âgées. Le centre actuel est désuet et nettement trop petit pour répondre aux besoins de la population. Cela fait quatre ans que le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de la Vallée-de-la-Gatineau a demandé à Québec l'autorisation et le financement pour construire un centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD).

La [suite](#) sur *Radio-Canada*.



Sur la place publique

Policier suspendu pour avoir brutalisé un octogénaire

Un policier de la Sûreté du Québec (SQ) vient d'être suspendu de ses fonctions après avoir tiré à lui puis traîné au sol Yvon Trudel, un homme de 85 ans (photo ci-contre), qui dînait au restaurant, pour le ramener de force à son centre d'hébergement, a appris *La Presse*. L'octogénaire aurait perdu connaissance durant la brutale intervention.



Le Comité de déontologie policière, qui a imposé au policier une suspension de trois semaines et demie dans un jugement rendu cette semaine, n'est pas tendre envers lui. Il l'accuse d'avoir porté atteinte à l'intégrité physique, à l'honneur, à la dignité et aux droits fondamentaux de sa victime, en plus d'avoir utilisé un langage injurieux et d'avoir mis sa santé en péril. Lire la suite de l'article de [La Presse](#).

Par contre, la relation des faits diffère dans l'article de [TVA nouvelles](#) qui rapporte notamment que c'est une préposée du centre qui a appelé la police au bout de 20 minutes alors que l'octogénaire lui avait bien mentionné qu'il allait souper en face.

De toute façon, c'est un cas flagrant d'âgisme. Lors qu'un jeune fugue, les policiers sont formés à l'approcher de façon intelligente. Apparemment, ce n'est pas le cas pour les personnes âgées... Le policier a agi « en posant des actes fondés sur l'âge », selon le Comité de déontologie.

Encore une fois, on apprend ces faits trois ans après qu'ils se sont produits. Et on peut se demander si trois semaines et demie de suspension signifient autre chose que des vacances pour un policier...

Soins de fin de vie: un projet de loi avant l'été

Le projet de loi pour encadrer l'aide médicale à mourir sera déposé avant l'été, soutient la ministre Véronique Hivon, qui a reçu l'assurance que Québec avait toute la marge de manœuvre nécessaire sur le plan juridique pour légiférer en ce domaine.



« Pour nous, il ne fait pas de doute que le Québec a une compétence très large en matière de santé. [...] Dans la mesure où tout ce qu'on propose, c'est de la réglementation des soins de fin de vie, on est très à l'aise pour situer ce qu'on propose dans l'ensemble des pouvoirs d'intervention du Québec », a soutenu en conférence de

presse l'avocat Jean-Pierre Ménard, qui présidait le comité de juristes experts sur la mise en œuvre des recommandations de la *commission spéciale Mourir dans la dignité*.

Lire la suite de [l'article](#) du *Devoir*. Aussi, [l'éditorial](#) de *La Presse*, ainsi que diverses [réactions](#). Avec la [réaction d'Ottawa](#) (*Aux tribunaux de trancher*).

On peut aussi prendre connaissance du [résumé du rapport](#) du Comité de juristes experts, ainsi que du [rapport complet](#). L'AQDR Laval, qui avait présenté un mémoire à la *Commission spéciale Mourir dans la dignité*, a émis un [communiqué](#). L'AREQ a également émis un [communiqué](#).

Le ministre ouvert aux demandes du communautaire

Les porte-parole de la campagne *Je tiens à ma communauté, je soutiens le communautaire* constatent l'ouverture manifestée par le député de St-François et ministre de la Santé et des Services sociaux, Réjean Hébert, lors de la rencontre obtenue par les représentant-e-s du Regroupement des organismes communautaires (ROC) de l'Estrie.

Le ministre s'est montré sensible aux demandes des groupes de voir rehausser le soutien financier gouvernemental, mais le ROC de l'Estrie a rappelé que les besoins de sa région s'inscrivent à l'intérieur de la revendication nationale des groupes en santé et services sociaux s'élevant à 225 M\$ annuellement. « Il ne suffit pas de saupoudrer ici et là, de façon isolée, en signant des ententes non récurrentes avec des groupes déjà sous-financés. Pour régler le problème de sous-financement dans son ensemble, il faut mieux soutenir la mission globale des organismes communautaires, et pour cela ça prend, un véritable programme national dédié », affirme Christian Bibeau, directeur interne du ROC de l'Estrie.

Lire la suite du [communiqué](#).

On n'a plus les « vieux » qu'on avait

Le culte de la performance gagne les personnes âgées, au grand dam de celles qui n'ont aucune envie d'une retraite au grand galop. A-t-on encore le droit, quand on est vieux, de se bercer tranquillement?

« Je ne cours pas, je ne joue pas au tennis, je n'ai aucune envie de faire le tour de la planète et non, je ne me lèverai pas de bonne heure le matin pour aller marcher au centre commercial. J'ai été une super infirmière, je n'ai pas le goût d'être une super vieille. »

La suite de cet [article](#) de Louise Leduc dans *La Presse*. Lire aussi la [chronique](#) de Pierre Foglia *Les petits pas*.



Portrait des aînés de Laval

Dans le contexte de Ville amie des aînés, la Ville de Laval a voulu faire un portrait à jour de la situation des personnes âgées de son territoire. Avec la collaboration de la Table régionale de

concertation des aînés de Laval (TRCAL) et le travail de la firme Darvida Conseil, un portrait des services et besoins des aînés de Laval a été réalisé et lancé en octobre dernier. Le [texte intégral](#) de ce Portrait est maintenant accessible sur le site de Ville de Laval.

Le vieillissement démographique: enjeux à déchiffrer

Des chercheurs d'horizons divers mettent à profit les données statistiques afin d'éclairer les enjeux du vieillissement démographique. Le colloque de deux jours sur ce thème dans le cadre du Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) 2012 a connu un grand succès comme en témoignent le nombre et la qualité des présentations et la forte affluence des participants.

Ce [document](#) de l'Institut de la statistique du Québec rend compte de ces travaux. Voir en particulier : *Un portrait équivoque : la pauvreté chez les personnes âgées*, pp. 113 à 129.



LE VIEILLISSEMENT
DÉMOGRAPHIQUE :
de nombreux enjeux à déchiffrer

En Chine, de « fréquentes visites » pour les parents âgés



La Chine a adopté, le 28 décembre dernier, une législation protégeant les droits des personnes âgées qui exige notamment que les membres de la famille fassent de « fréquentes visites » à leurs aînés. La loi entrera en vigueur le 1er juillet.

La Chine doit faire face au défi d'une société de plus en plus vieillissante après trente ans d'application de la politique de l'enfant unique. A la fin de 2011, il y avait plus de 184 millions de personnes âgées de plus de 60 ans en Chine, soit 13,7 % de la population, en 2013, ils seront plus de 200 millions selon l'agence officielle Chine nouvelle.

Lire la [nouvelle](#) sur le site Age Village.

Source : Serge Séguin

La Suède et le Québec qu'elle nous inspire

Libre opinion, dans *Le Devoir*, par Dominic Champagne, Geneviève Dorval-Douville, Miriam Fahmy, Pascale Navarro et Paul St-Pierre-Plamondon - Les auteurs reviennent d'une mission d'exploration du modèle suédois.

Le Québec est à la croisée des chemins. Le climat de méfiance à l'égard des pouvoirs publics et de l'économie nuit à l'espoir, à l'optimisme. Il faut renverser la vapeur, mettre à jour nos connaissances sur ce qui se fait de mieux dans le monde. Le modèle suédois nous a attirés parce que, comme au Québec, il est bâti sur l'importance de la démocratie, de l'intervention de l'État et de la redistribution de la richesse.

Mais les Suédois parviennent mieux que nous à réduire les inégalités et à redistribuer la richesse, et leur économie, plus productive, contribue à mieux gérer la dette publique. Comment font-ils ? Nous sommes allés voir.

Lire la suite en trois articles :

[La confiance au service de l'innovation](#)

[La compétitivité pour mieux servir la solidarité](#)

[La gouvernance par le savoir](#)



Dix ans après l'adoption d'une loi de lutte à la pauvreté, la situation a empiré

Malgré l'adoption, en 2002, d'une [Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale](#), L'R des centres de femmes du Québec constate plutôt l'augmentation des inégalités et de la pauvreté des femmes et de leurs familles dans les 17 régions du Québec, depuis 10 ans. Alors qu'en 2001, les femmes touchaient en moyenne 70% du salaire des hommes, l'écart a continué de se creuser puisqu'en 2009, elles avaient plutôt des revenus moyens équivalant à 66,7% de ceux des hommes. Les familles, quant à elles, ont vu leur pouvoir d'achat considérablement diminuer, puisque les prix de plusieurs produits essentiels comme les aliments augmentent plus rapidement que l'inflation et beaucoup plus rapidement que les salaires.

Lire la [suite](#) sur le site du R des centres de femmes.



La co-construction, plutôt que la méthode Toyota

JF Dans le réseau de la santé et des services sociaux, les travailleurs-euses et les syndicats ne s'opposent pas à l'amélioration de la productivité (« optimisation ») qui permet de donner plus de services (et des services de qualité) sans augmentation des ressources humaines.

Ils s'opposent aux méthodes comme la méthode Toyota, mal comprise et mal appliquée, imposée unilatéralement, sans tenir compte du contexte professionnel concret et sans consultation réelle du personnel et de ses syndicats. Ils contestent l'embauche de firmes coûteuses, comme la firme Proaction, alors que ces travaux devraient être réalisés par les cadres en place, en concertation indubitable avec le personnel.

Au lieu de cela, on impose de l'extérieur des méthodes qui ressemblent davantage au taylorisme du début du XXe siècle avec son minutage des actes.



Les travaux récents en sociologie des organisations montrent que l'on devrait plutôt s'inspirer des principes de la *co-construction* si on veut gérer le changement de façon humaine, efficace et stimulante. Qu'est-ce que la co-construction ? C'est un processus de partage des points de vue différents et un mécanisme d'apprentissage pour tous les acteurs où l'on découvre la logique de l'autre.

C'est une méthode de recherche d'un accord entre des acteurs ayant des fonctions et des intérêts différents (voir, entre autres, *Sociologie des organisations*, Michel Foudriat, Éditions Pearson, 2011).

La co-construction passe par la délibération que le philosophe allemand Jürgen Habermas définit comme « *une activité d'échanges rationnels d'arguments entre des acteurs recherchant une ligne d'action commune concernant un bien collectif, dans un contexte exempt de rapport de domination, et susceptible de ce fait de dégager un consensus à travers une intercompréhension mutuelle* ».

Dans la co-construction, on prend davantage en compte la complexité systémique de l'organisation du travail. On recherche assidûment un point de vue compatible entre tous les acteurs, ou du moins, un point de vue non incompatible avec les intérêts spécifiques de chacun des acteurs. La réussite repose sur la capacité des acteurs à se découvrir un rôle inédit et à mettre à distance leurs préjugés. Au terme du processus, chacun des acteurs a alors vraiment envie de s'engager dans le changement.

L'approche de la co-construction peut également être utile et pertinente dans des enjeux reliés au développement économique et social local, aux politiques de l'environnement et du développement durable, aux politiques sociales et à la promotion de la démocratie délibérative (budget participatif).

Il est intéressant de penser que la co-construction que l'on promeut aujourd'hui a quelques accents de cette co-gestion que l'on mettait de l'avant dans les années 70, à défaut d'auto-gestion. Mais la co-construction a un petit air plus raffiné (la réflexion a été approfondie entretemps) : on n'arrête pas le progrès.

Les derniers événements dans le dossier « lean » (méthode Toyota)

[Au ministre de tracer une ligne claire](#)

[Position de l'Ordre des infirmières au sujet des projets de réorganisation des soins de type « Lean santé »](#)

[À Rivière-du-Loup, les choses se font de concert avec les employés](#)

[Au CSSS Pointe-de-l'Île, une méthode controversée](#)

Du côté du Centre de réadaptation à Gatineau, une centaine de membres de l'APTS ont manifesté leur exaspération face au projet d'« optimisation » des services mis en place par le Centre régional de réadaptation La RessourSe à Gatineau. Lire le [communiqué de presse](#).

[Pratiques de gestion dysfonctionnelles au CSSS Ahuntsic-Montréal-Nord](#)

[En France](#)

Manifestation sous la neige au
CSSS Ahuntsic-Montréal-Nord le
18 décembre avec l'appui de
l'AQDR



Marjolaine Goudreau, présidente du Syndicat APTS

Photos :
Jacques
Fournier



Les Mémés déchaînées

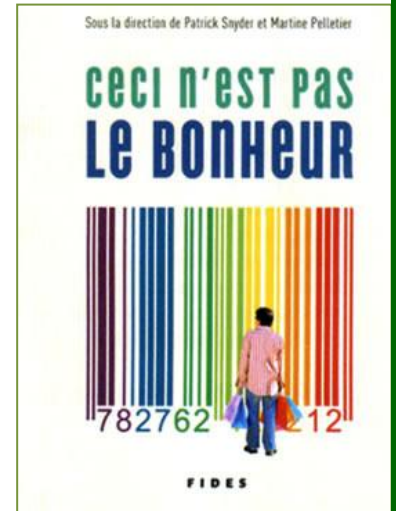
SÍ VOUS AVEZ LE TEMPS DE LIRE...

Ceci n'est pas le bonheur

Ceci n'est pas le bonheur, sous la direction de Patrick Snyder et Martine Pelletier, Fides, 2009, 227 pp., 24,95 \$.

JF Très captivant, ce petit livre. Plusieurs chapitres m'ont passionné, entre autres :

- *Les conditions du bonheur d'après les plus récentes recherches en psychologie*, par Louis-Charles Lavoie. Ce qui détermine le bonheur : le *bottom-up*, c'est-à-dire les conditions externes du bonheur (argent, santé, famille, travail, âge, etc.) et le *top-down*, le processus interne du bonheur (hérédité, traits de personnalité, estime de soi, optimisme, etc.). Aussi la réflexion sur le *bonheur flow* qui passe par l'actualisation de soi et la recherche de l'excellence.
- *Bonheur, loisir et vieillissement*, par Pierre Ouellette. On y parle de quête spirituelle, de géronto-transcendance, de contemplation, de spiritualité bénédictine, de fraternité, de modération, d'hospitalité, de silence, d'humilité et de détachement.
- *Le bonheur sexuel : l'art de rencontrer l'autre comme personne*, par Patrick Snyder et Martine Pelletier. Cet extrait : « La question du désir est radicale. Ses racines étymologiques annoncent déjà une distance. Du latin *sidus* (« étoile »), le désir (*desidare*) est le contraire de *considerare* qui signifie « contempler l'astre présent ». Le désir serait l'expression de l'absence d'un astre » (p. 128).



- *Bonheur et spiritualité : l'art de vivre heureux selon le Dalai-Lama*, par Patrick Snyder. Le bonheur est un apprentissage.
- Deux beaux témoignages d'artistes, la cinéaste Paule Baillargeon et le musicien Yves Laferrière.
- *Un bonheur communau-terre*, par Louis Vaillancourt; *Bonheur et hyperconsommation*, par Patrick Snyder; *Le bonheur et la médianomie* (détermination de l'existence humaine par l'ensemble des média), par Martine Pelletier.
- *Chercher le bonheur : sortir de soi pour aller vers les autres*, par Anne-Marie Lemay. « La capacité à s'engager est un facteur plus important que l'âge ou la génération pour prédire le niveau de bonheur » (p. 223).

En fait, tous les textes, même ceux non cités, sont intéressants. Ce n'est pas de la psycho-pop, c'est substantiel. Bonne lecture !

S'entraîner à lâcher prise

Par Jeannine Bouchard
AQDR Jonquière

Accepter l'inacceptable ? Est-ce possible ? L'humain peut-il véritablement éviter toute situation susceptible de le faire souffrir au cours de sa vie ? Se pourrait-il que sa condition terrestre l'invite à s'adapter aux perturbations en cours de route et, pour ce faire, à se munir des meilleures armes pour les surmonter, c'est-à-dire le lâcher prise ?

En effet, qui peut prétendre contrôler sa vie au point de ne jamais avoir à affronter une maladie grave, une perte d'emploi, un deuil, et quoi encore ? Ce serait faire preuve d'une bien grande naïveté et ignorer la nature humaine, n'est-ce pas ?

Faire face à la musique, voilà la solution pour vaincre un ennemi, sinon le rendre plus sympathique. Nombre de personnes surprennent par leur combativité lors de moments difficiles. Pensons à Pierre Lavoie dont les forces se sont décuplées pour l'inciter à combattre cette terrible maladie qu'est l'acidose lactique qui venait d'emporter deux de ses enfants en bas âge.

Bien sûr, l'histoire ne dit pas que sa réaction soit née dans l'euphorie, mais on peut supposer qu'il a su lâcher prise pour engager ses énergies disponibles dans son nouveau projet et, par ricochet, rendre un immense service à tous les parents livrés au même sort. Se barricader pour mijoter sa peine au fil des jours aurait-il été aussi porteur d'avenir ?

Donc, lâcher prise pourrait vouloir dire se faire confiance, scruter l'autre côté du miroir, ménager ses forces pour mieux réagir, intéresser les autres à son projet, en résumé, utiliser tous les véhicules aptes à nous conduire vers des horizons plus cléments.



Qui plus est, dans certains cas précis, lâcher prise peut aussi signifier se choisir, s'abandonner totalement, renoncer à agir en héros, se donner une certaine liberté de choix, refaire son plein d'énergie. Quoique moins sensationnelle, cette façon de se ressourcer peut non seulement nous offrir un moment de repos, mais nous orienter vers une implication souvent plus valorisante. Pensons à certaines sphères, dont le bénévolat, qui finissent par user ceux qui s'y accrochent parce que devenues trop contraignantes...

Enfin, quels que soient notre âge et notre condition physique ou sociale, s'entraîner à lâcher prise ne peut que favoriser une digestion plus facile des aléas de la vie.



SE FORMER, S'INFORMER...

Vidéos du colloque *La citoyenneté n'a pas d'âge*

Voici [les vidéos de ce colloque](#) du 3 novembre 2012.

- [Ouverture et présentation des panélistes](#)
- [Table de discussion](#)
- [Prestation en chansons des Mémés déchaînées](#)
- [Survol des ateliers de l'après midi](#)
- [Plénière](#)
- [Conférence de Fernand Dansereau](#)

Éradiquer la pauvreté : entre rêve et utopie

Par Catherine Douville, T.S., Chargée de projet au Comité de milieu de vie
Étudiante à la M.Sc. Gestion du Développement international et de l'action humanitaire.

Le 8 octobre dernier, j'ai eu la chance de participer à une conférence donnée par Ricardo Petrolla, qui était organisée par le *Table de concertation des aînés de la Mauricie*. Cet homme honorable, rempli d'expériences et d'espoir, a su nous entretenir sur la pauvreté, ses causes et sur certaines pistes de solution.



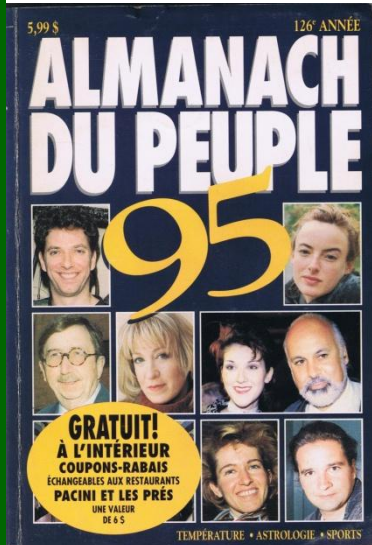
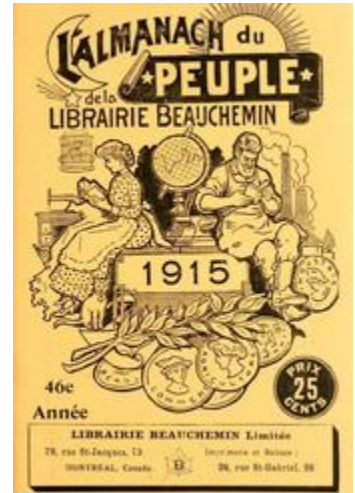
Certains vous diront que ce que projette cet homme est une utopie. Cependant, nous sommes tentés d'adhérer à ses propos, car nous aimerions bien y croire et entrevoir un monde futur plus juste, où la pauvreté ferait partie du passé.

Lire la suite de [l'article](#) qui résume la conférence, en intégrant certaines notions théoriques et statistiques. Il est paru dans le bulletin de l'AQDR Trois-Rivières.

SAVIEZ-VOUS QUE... ?

Par Gilles Boucher
AQDR MRC Abitibi

Pour moi, avancer en âge c'est, notamment, prendre davantage conscience de ces choses qui s'installent comme des traditions à mesure que s'empilent les années. Loin de moi l'idée de vendre l'*Almanach du peuple*¹ à qui que ce soit, même si ce vénérable document (144 ans) s'est installé parmi mes traditions et m'occasionne quelques heures de plaisir toujours réservées aux premiers jours de janvier de chaque année.

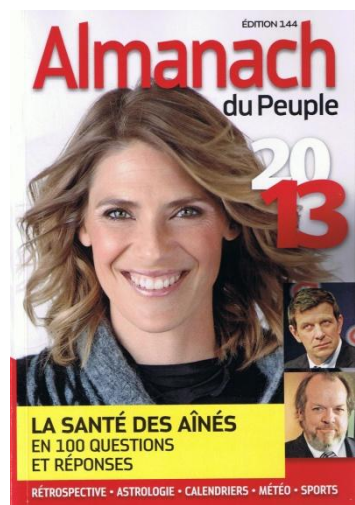


Pourquoi je m'y intéresse? Parce qu'il était des traditions de mon grand-père, mises de côté par mon père, et reprises par votre humble serviteur qui commence à en posséder un certain nombre, particulièrement depuis 1995, alors que j'ai cessé de jeter l'édition précédente lorsqu'arrivait la nouvelle cuvée. Qu'est-ce que ça donne? Toutes sortes de possibilités de revenir en arrière et de se rappeler, par exemple, que c'est le 22 juin 1993 que le sympathique Michel Noël (alias Capitaine Bonhomme) a été emporté par une crise cardiaque. Et, bien sûr, tout ce que l'on peut y trouver d'amusant, à peu de frais, et qui permet ce merveilleux exercice pour le cerveau qu'est la lecture, tout en ajoutant à une mémoire peut-être moins faible qu'avant. Après tout, l'Almanach, c'est l'horoscope pour une année, des prévisions météo qu'on s'amuse à comparer à la réalité, les noms et adresses de tous les députés du Canada et du Québec, la rétrospective de l'année, les décès des personnalités célèbres, etc.

Ce qui m'amène cependant à faire de l'édition 2013 de l'Almanach l'objet de ce *SAVIEZ-VOUS QUE*, c'est qu'on y annonce un dossier sur LA SANTÉ DES AÎNÉS EN 100 QUESTIONS ET RÉPONSES. Je m'y précipite pour effectivement y retrouver une vingtaine de pages sur la santé des aînés, réparties en thème spécifiques comme : le cœur et les maladies cardiovasculaires, les cancers, les os et les articulations, l'Alzheimer et les maladies neurodégénératives et un segment sur « bien prendre soin de soi et prévenir les complications ». Tout cela bien fait, accessible et répondant à ces petites questions qui préoccupent et qu'on a même déjà posées sans se rappeler les réponses.

Et en prime, pages 33 à 66, une façon brillante de rappeler l'histoire à partir d'un décompte original des événements survenus il y a 200 ans, 150 ans, 100 ans, etc. De quoi se souvenir qu'il y aura 50 ans cette année, le gouvernement progressiste-conservateur de John Diefenbaker était défait en Chambre et remplacé par les Libéraux de Lester B. Pearson.

Loin de moi l'idée de vous voir partir pour votre librairie ou kiosque à journaux préféré pour tenter d'y trouver une édition 2013 de l'*Almanach du peuple*, ce qui, au demeurant, serait tout à fait possible. Mon intention était plutôt triple : 1. Vous faire découvrir ou redécouvrir ce document intéressant. 2 et 3. Vous suggérer d'aller le consulter à votre bibliothèque municipale profitant du double avantage d'une sortie, , idéalement comme piéton, et d'une découverte ou redécouverte de ce lieu toujours exceptionnel qu'est toute bibliothèque. Vous serez alors gagnant sur tous les plans !



¹ Celui de la maison Malcolm Média, 1650 rue Michelin, à Laval, maison d'édition qui, assez curieusement, n'annonce aucun site Internet et dont les moteurs de recherche les plus connus ne citent que la présence dans les pages jaunes.



Le fidèle compagnon de l'homme...

C'est l'histoire d'André et Germaine, vieux couple retraité qui vivait sur une ferme.

Germaine méritait vraiment son nom (gère & mène). Toute sa vie, elle avait fait suer André, décidant de tout, criant après lui sans arrêt, se mêlant de ses affaires, bref une vraie de vraie Germaine.

Un bon jour qu'André en avait marre d'entendre siller Germaine, il lui dit: « *Je m'en vais à l'écurie soigner mon cheval* ». Mais ce jour-là, alors qu'André s'affairait, Germaine est venue le relancer jusque dans l'écurie et continuer à lui casser le traîneau. À bout de nerfs, André a pincé une gosse de son cheval, le cheval a rué et envoyé Germaine si violemment dans le mur qu'elle est morte sur le coup.

Aux obsèques, Guy et Gaétan jasaient en arrière de la salle. À un moment donné, Guy dit à Gaétan : « *As-tu remarqué, chaque fois qu'une femme offre ses sympathies à André, il lui serre la main en faisant signe que oui... et quand c'est un homme, il lui serre la main en faisant signe que non* ».

Alors, comme de fait, Gaétan se met à observer André, une femme s'avance pour offrir ses sympathies à André, il lui serre la main et fait signe que oui. Plus tard, un homme s'avance et André lui serre la main et fait signe que non.

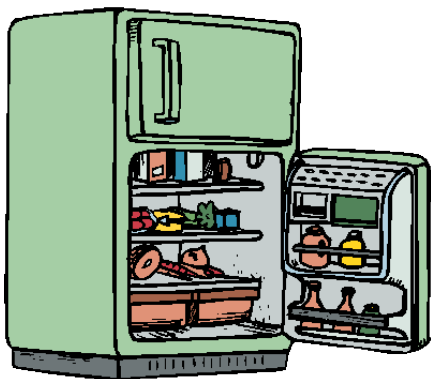
La veillée funèbre passe, à la fin le groupe diminue et finalement il ne reste qu'André, Guy et Gaétan. Alors Guy demande à André : « *Veux-tu bien me dire pourquoi à chaque fois qu'une femme t'offrait ses sympathies, tu faisais signe que oui, et un homme tu faisais signe que non ?* »

André dit : « *C'est bien simple, les femmes me demandaient: « Elle n'a pas trop souffert ? Est-elle morte sur le coup? » Oui. Et les hommes: « Ton cheval est-il à vendre? » Non. »*



Le frigo !

Pour quelles raisons les femmes mariées grossissent-elles alors que les femmes célibataires maigrissent...?



En fait, c'est très simple :

- La célibataire va au frigo, n'y trouve rien d'intéressant et retourne au lit !
- La femme mariée va au lit, n'y trouve rien d'intéressant et retourne au frigo !

Imprudence

Une femme arrive chez son médecin, elle a des dents cassées, le nez en sang, et le visage tuméfié.

- Qui vous a fait ça ?...
- C'est mon mari !...
- Hein ? Mais je croyais qu'il était en voyage d'affaires ?
- Moi aussi !!!

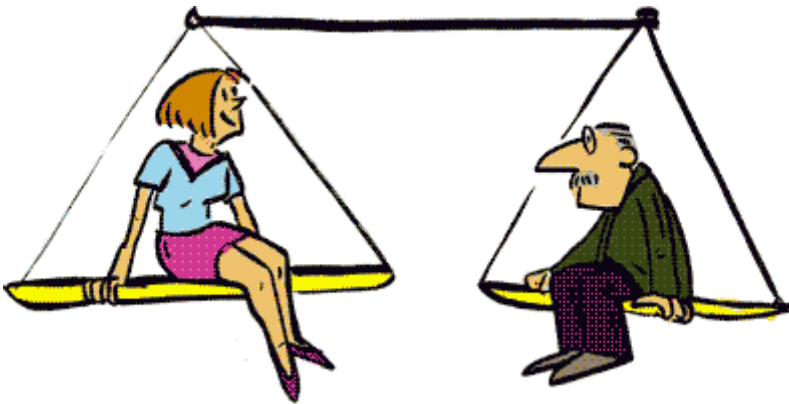


En plein dans le mille

Un monsieur est à l'hôpital avec la tête enveloppée d'un solide pansement.

L'infirmière lui dit : « Mon pauvre monsieur, votre femme doit vous manquer ... »

L'homme répond : « D'habitude oui, mais cette fois-ci, elle m'a eu. »



Sens du *timing*

Le mari :

« Chaque matin quand je me rase, j'ai l'impression de rajeunir de dix ans. »

Sa femme lui répond :

« Tu devrais te raser avant de te coucher ! »

Ressemblance troublante

Dans une maternité, une infirmière dit à une jeune mère :

« Votre bébé est un vrai petit ange. Une fois couché, il ne bouge plus ! »

La jeune mère répond :

« Le vrai portrait de son père ! »



LA FORCE DES S@GES – Bulletin électronique de l'AQDR

Rédacteur en chef : Jacques Fournier

Révision et mise en page: Anne Falcimaigne

Responsabilité : Comité des communications de l'AQDR

Les textes n'engagent que leurs auteurs et reflètent la richesse de nos débats.

Numéro de mars 2013

Envoyez vos textes avant le 15 février

À : jacques.talbot-fournier@sympatico.ca

